

PETIPOTINS D'UN VIEUX LOUP MALICIEUX de septembre 2011

RESTONS GROUPES, MAIS PAS TROP

Si vous aviez à choisir entre le club « des admirateurs du soleil couchant sur les falaises du Crozon » et celui « des spécialistes des arts culinaires d'Asie au 16^e siècle », ou bien celui « des passionnés de la vie sexuelle des dinosaures », seriez-vous embarrassés ?

« Bof ! C'est tout vu... », me dites-vous. Vous êtes plus Alpes que Bretagne, ou bien pas trop gastronomes, ou bien encore... les coutumes sexuelles ancestrales, ce n'est pas votre truc ! Et puis, le soleil se couche aussi derrière les Alpes, les cuisines régionales de votre pays sont si riches... Quant aux dinosaures, ils ont bel et bien disparu.

Moi, je ne pourrais pas choisir. Je voudrais côtoyer tous les passionnés. Car, certes, il n'y a qu'un soleil. Mais les rougeurs du crépuscule varient selon qu'elles se reflètent sur une pente neigeuse, une prairie ou les vagues. Et le peintre, le marin, le contemplatif, l'astronome, tous les quatre me parleront du soleil avec passion, avec des mots différents, selon leur point de vue et leurs connaissances. Les plats d'Asie évoqueront les échanges commerciaux, les longues caravanes, Marco Polo. L'évolution des dinosaures me fera réfléchir sur l'évolution de notre petite terre, la biologie, la minéralogie, et sa place dans le grand univers.

Je ne voudrais pas avoir à choisir une passion. Les passions, ce sont elles qui nous choisissent et nous rendent furieusement curieux et affamés.

C'est fou comme il y a de groupes, d'associations, de clubs qui se rassemblent par centres d'intérêts, partagent un idéal sublime (mais parfois une idéologie contestable). C'est vrai que l'on ne peut pas tout faire. Toutefois, parfois, on peut écouter l'autre groupe. On peut aussi laisser la porte entrouverte, un tout petit peu... Nous n'allons pas être mangés tout cru.

Maintenant, je vais vous avouer d'où est partie ma réflexion. Lors d'un spectacle très haut en couleurs mettant la salle hurlante sens dessus dessous, les trois artistes ont clamé leur profonde appartenance à un groupe régionale puissant. Et puis, avec force, ont invité tous ceux dont les valeurs humanistes correspondaient aux leurs, à se faire adopter par leurs falaises, leurs coiffes, leurs musiques.

Alors, chez eux, pas besoin d'être né avec des sabots pour se faire aimer par l'Ouest ? Et vers le Nord, le Sud, l'Est, l'Equateur, les Pôles ? Il faudrait pouvoir se faire adopter partout. Et s'adopter tous entre nous...

Je suis un vieux loup utopiste, et furieusement animé par les passions. Vous le savez déjà, n'est-ce pas ?

Micheline Pouilly